

Période 1 – Les dieux dans la cité

Présentation de l'objet d'étude *Les dieux dans la cité* dans les programmes officiels

L'homme antique ne dissocie pas le politique et le sacré. Les dieux organisent la vie de la cité dans toutes ses réalités, privées et publiques : en Grèce comme à Rome, les cultes et les fêtes rythment le temps humain. Les pratiques divinatoires et oraculaires président aux actes politiques ; dans l'Occident romain comme dans l'Orient hellénisé, le culte impérial se répand, comme en témoignent monuments, textes littéraires et épigraphiques. En outre, le lien étroit entre le politique et le sacré conduit Rome à développer une politique d'intégration particulière : à des degrés divers et avec des succès inégaux, les dieux et les cultes étrangers trouvent leur place dans l'espace public et domestique.

Thématiques

- Cultes, rites et grandes fêtes.
- Le politique et le sacré (sacrifices, pratiques divinatoires et oraculaires, culte impérial).
- Les cultes et les dieux étrangers dans la cité.

Séance 1 – Les mots-clés de la religion romaine (p. 94-95 du manuel)

1- Le bas-relief romain en marbre, conservé au Louvre, présente une scène où l'on procède à l'examen des _____ (*exta, extorum, n. pl.*) du taureau que vient immoler le victimaire (en latin _____), reconnaissable à la _____ (*securis*) qu'il porte sur l'épaule. À gauche se tient donc l'haruspice (en latin *haruspex*), une _____ (*tabella*) à la main pour recueillir les informations observées par l'esclave en train d'examiner le ventre de l'animal. Ces informations sont considérées comme des signes révélés par les dieux pour éclairer et guider l'action des hommes au service du bien de la cité (ce qu'on appelle la *d_____*). Les _____ présents (officiels qui garantissent l'ordre, à droite) indiquent que le sacrifice et la consultation divinatoire sont publics. D'ailleurs, les viscères seront brûlés tandis que le reste de la viande sera partagé et distribué entre les citoyens.



Synthèse 1 - La place de la religion dans la vie des Romains, l'exemple de l'haruspicine

La pratique religieuse est chez les Romains inhérente à la vie civique et politique : l'examen des viscères d'animaux sacrifiés (haruspicine) accompagne par exemple de nombreuses décisions politiques.

Du II^e s. a.C. jusqu'au début du Principat d'Octavien (-31), le recours aux haruspices, tout en comptant parmi les pratiques habituelles de la religion romaine publique et privée, change de rôle et d'enjeu. Leur consultation, même sollicitée dans un cadre public par des hommes qui ont des

responsabilités publiques et au cours d'événements qui engagent le destin de la cité romaine, se personnalise : les chefs militaires se servent des prédictions favorables des devins pour se présenter comme protégés des dieux et justifier leurs ambitions politiques. Ainsi les paroles des haruspices de Marius et de Sylla doivent en effet leur popularité à l'utilisation qui en a été faite ; elles appuyaient la campagne de promotion que Marius et Sylla entendaient faire de leur personne.

Selon Tite-Live et Plutarque, en -89, lors d'un sacrifice à Nola (Campanie), Sylla vit apparaître sur la tête d'un foie examiné une couronne d'or : l'haruspice interpréta ce signe comme l'annonce d'une victoire et il invita aussitôt Sylla à manger seul cette fressure, cette manducation devant assurer la réalisation du présage et garantir la réussite de sa marche sur Rome.

[D'après *Les haruspices dans le monde romain* de Marie-Laurence Haack et *Signes du destin et pouvoir dans les pratiques étrusco-italiques*, de Charles Guittard.]

La religion n'est donc pas circonscrite au cadre privé ou familial, mais pouvait être politisée et instrumentalisée au point de paraître suspecte, voire malhonnête.

Rappelons le célèbre mot de Caton, repris par Cicéron (*De Divinatione*, II, 24) :

Vetus autem illud Catonis admodum scitum est, qui mirari se aiebat quod non rideret haruspex haruspicem cum vidisset.

Or ce mot ancien de Caton est bien trouvé : il disait s'étonner qu'un haruspice ne se prît pas à rire à la vue d'un autre haruspice.

Que signifie ...

→ vetus illud ? _____

→ scitum est ? _____

→ qui mirari se aiebat ? _____

→ mirari quod haruspex non rideret ? _____

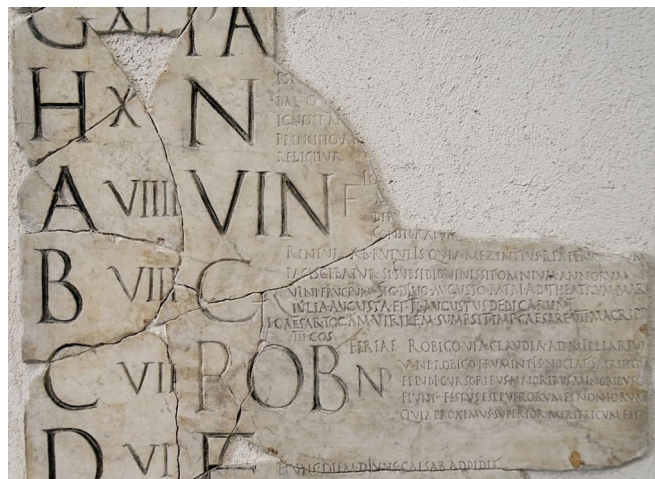
2- Pour compléter le tableau suivant, appuyez-vous sur les informations présentes dans la synthèse (pages 94-95) et consultez le dictionnaire en ligne.

Mots concepts de la période 1

Mots latins	Genre, nombre, définition	Explication par l'étymologie, dérivation en français
<i>mos [majorum], moris</i>	m. sg. ; usage, coutume	→ mœurs
<i>feriae publicae</i>	f. pl. ; jours de fête publics	→ à l'origine de l'adjectif « férié »
<i>festus</i>	m. sg. : de fête, joyeux, heureux	→ fête, festif, festivité
<i>profestus</i>	m. sg. : profane, non férié	→ festoyer
<i>vota</i>	n. pl. : vœux, offrandes aux dieux	→ voter, vote, vœu
<i>augur / auspex</i>	m. sing. : augure / auspice (devin interprète du comportement des	→ inaugurer, auspices

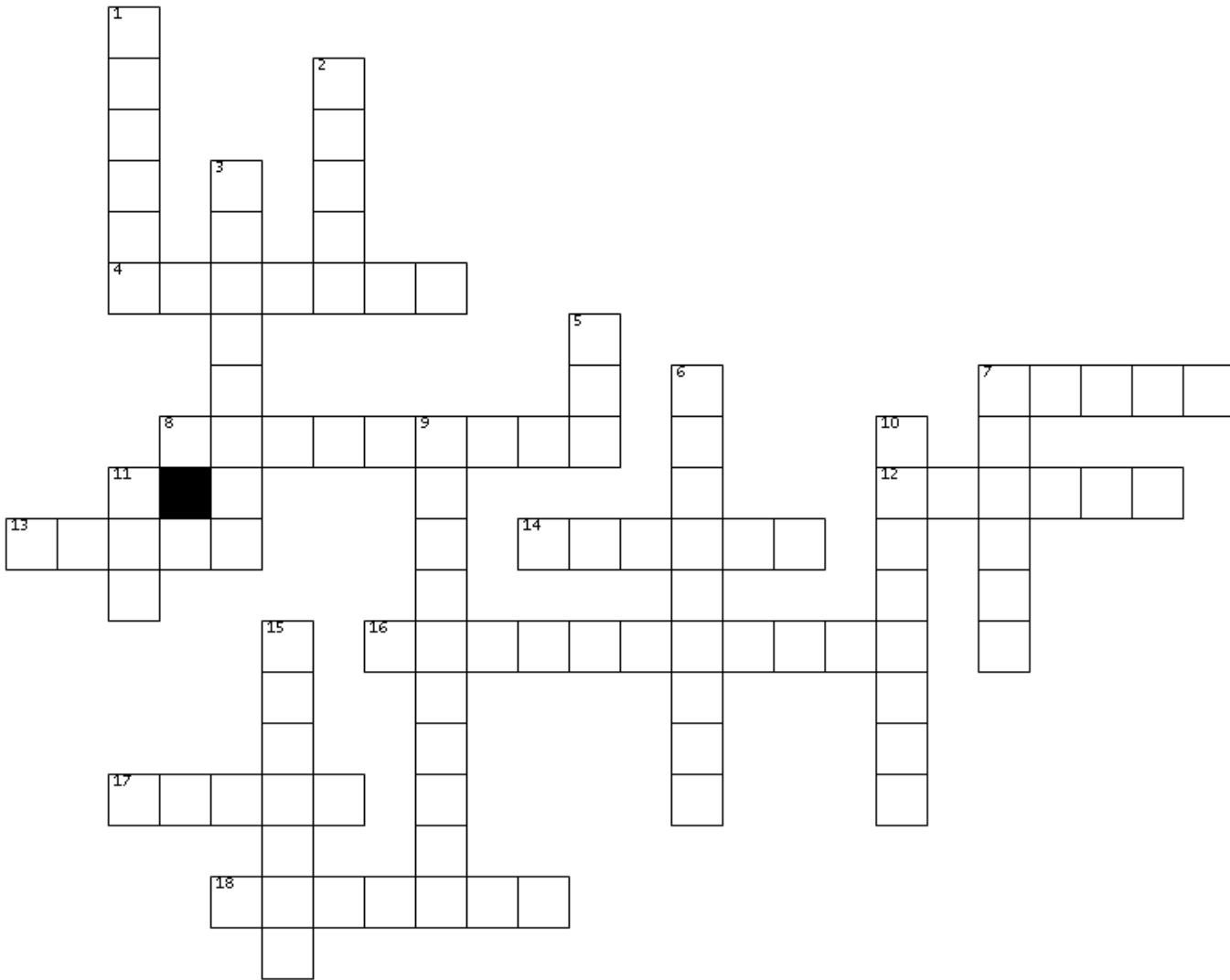
	oiseaux)	
<i>pietas / devotio</i>	f. sg. : sentiment religieux, dévotion	→ piété, pieux/pieuse, impie
<i>fas</i>	favorable, utile, permis (nom indécl., neutre sg.)	→ cf. <i>fatum</i> , fatalité, euphémisme → cf. <i>dies fasti</i> (« jours fastes », où il est permis de travailler)
<i>haruspex</i>	m. sg. : haruspice (observe les viscères)	→ haruspicine
<i>sacrificium</i>	n. sg. : sacrifice	→ « rendre sacré », sacrilège
<i>nefas</i>	n. indéclinable : impie, criminel, injuste	→ à l'origine de l'adjectif « néfaste »
<i>lararium</i>	n. sg. : laraire	→ lares (dieux du foyer)
<i>exta</i>	n. pluriel : viscères, entrailles	
<i>victimarius</i>	m. sg. : préposé aux victimes	→ victimaire, victime, vaincre
<i>divinatio</i>	f. singulier : interprétation des signes divins	→ divination, devin, divin, deviner

Légendez ces quatre illustrations à l'aide de mots-concepts.



Documents à créer ou améliorer :

- a) *Les prédictions de la Sibylle, à Cumès.*
- b) *Origines du culte d'Apollon Pythien, à Delphes.*
- c) *Accessoires des prêtres romains : auspices et haruspices.*
- d) *Trois oracles célèbres de l'histoire grecque ou romaine.*



curieuse : les *Lupercalia* (Ovide, *Fastes*, II, v. 425-448)

- Lecture du texte latin p. 96 : les Lupercales, décrites par le poète Ovide dans les *Fastes*.
- Évaluation. Mots croisés : le vocabulaire de la religion.
- Questions « Lire », « Traduire » et « Comprendre » (prises de notes).
- Reprise des questions.

Horizontal

4. : accessoire du victimarius
7. : jours où il est permis de travailler
8. : non fêté, non férié
12. : spécialiste de l'interprétation du vol des oiseaux (II)
13. : dans le lararium (II)
14. : les jours de fêtes
16. : il fait couler le sang
17. : interdit
18. : dévotion

Vertical

1. : vertu romaine

- 2. : spécialiste de l'interprétation du vol des oiseaux (I)
- 3. : peuvent accompagner le sacrifice
- 5. : la coutume
- 6. : l'art d'interpréter
- 7. : de fête
- 9. : il offre des victimes à un dieu
- 10. : il sait lire les exta
- 11. : l'autel
- 15. : dans le lararium (I)

Lire

La fête des **Luperciales** s'ouvrait sur le **sacrifice d'un bouc** (« ille caprum mactat ») dont on découpait la peau pour en faire des **lanières** (« pellibus exsectis ») avec lesquelles on fouettait le dos des jeunes mariées souhaitant devenir mères (« excipe [...] patienter verbera », « jussae sua terga puellae / [...] percutienda dabant »). Ce sacrifice avait lieu dans la grotte du **Lupercal**, dans laquelle Romulus et Rémus auraient été allaités par la louve. Le tableau d'A. Camassei montre deux femmes, sur la gauche, tendant même leurs mains pour accueillir les coups. Le personnage central, **un prêtre appelé Luperque**, se trouve précisément au centre du tableau, dévêtu, et mis en lumière par des teintes claires, en opposition à la tonalité sombre du tableau.

Traduire (s'aider des tableaux des p. 190-191 pour analyser ces formes verbales)

- « socer » est le sujet du verbe « **habebit** » : futur 3 sg
- « cacumina » est le sujet de « **tremuere** » : parfait 3 pl
- « dea » est le sujet de « **locuta est** » : parfait passif 3 sg (déponent)
- « sacer hircus » est le sujet de « **inito** » : impératif futur 3 sg
- « territa turba » est le sujet de « **obstipuit** » : parfait 3 sg
- « augur » est le sujet de « **erat** » et de « **venerat** » : imparfait 3 sg ; plus-que-parfait 3 sg
- « nomen » est le sujet de « **intercidit** » : parfait 3sg
- « ille » est le sujet de « **mactat** » : présent 3 sg
- « jussae puellae » est le sujet de « **dabant** » : imparfait 3 pl

→ Le passage à traduire offre une intéressante diversité de formes (voix, temps et modes).

Comprendre

1. Junon, déesse du mariage, accompagne la femme mariée tout au long de sa vie, notamment au moment de l'accouchement. Ovide attribue le patronage de la fête des Luperciales à la déesse Junon (v. 12-13), à une époque où les naissances sont rares (l. 5-6). La phrase prononcée par la déesse, phrase mystérieuse et brève, résume les différentes étapes de la cérémonie : « un bouc » désigne les lanières de peau d'un bouc, « sacré » implique qu'il a été sacrifié par des prêtres, « s'unisse aux mères d'Italie » désigne le contact physique entre les lanières du bouc et les femmes elles-mêmes.

Traduction complète

Jeune mariée, qu'attends-tu ? Ce n'est ni grâce au pouvoir des herbes, ni grâce à la prière, ni grâce à un chant magique que toi, tu deviendras mère. Reçois avec patience les coups d'une main qui te permettra d'enfanter, bientôt ton beau-père recevra le nom qu'il désire : « grand-père ».

[...] les hautes cimes de la forêt agitée ont tremblé, et, au travers de ses bois sacrés, la déesse a prononcé des paroles étonnantes : « Qu'un bouc sacré s'unisse aux mères d'Italie ! ». La foule effrayée resta sans voix face à cette expression obscure. Il y avait un augure, son nom a disparu depuis de longues années ; exilé, il était arrivé depuis peu de la terre d'Étrurie ; celui-ci sacrifie un bouc ; les jeunes filles qui en ont reçu l'ordre offrent leur dos aux coups infligés avec les peaux découpées. À sa

dixième rotation, la nouvelle lune ramenait les cornes [du croissant de la lune], voilà que le mari était père, l'épousée était mère.

Séance 5 – Le prodige garant d'une religio entre les hommes et les dieux (texte p. 97 : Virgile, *Énéide*, VII, v. 59-101)

Des évènements invraisemblables mais présentés par l'auteur comme des avertissements des dieux sont légion dans la littérature latine. Cherchez dans la littérature historiographique (par exemple Tite-Live) ou épique (par exemple Virgile) une allusion à un prodige comparable à celui-ci :

L'arrivée « prodigieuse » des Troyens au Latium

Après avoir quitté la sibylle de Cumès, Énée inhume sa nourrice, Caiéta, longe ensuite les rivages de la terrible Circé et embarque dans l'estuaire du fleuve de la future Rome, le _____. Le Latium a alors pour roi _____, arrière-petit-fils du dieu des saisons, _____ et fils du dieu pastoral _____, en l'honneur de qui sont célébrées les _____. Dépourvu de descendant mâle, Latinus cherche un mari pour sa fille Lavinia. Turnus, roi des Rutules, est le mieux placé des prétendants. Deux prodiges vont cependant embarrasser ces projets de mariage...

Épisode 1 - Un devin prend la parole, s'adressant à Latinus (adaptation des vers 59-80) :

<p>« Ejus <u>lauri</u> magna, qui <u>in medio</u> tecto <u>est</u>, <u>per multos annos</u> <u>coma</u> servatur !</p>	<p>De ce grand _____, qui _____ au _____ du palais, le _____ est préservé depuis de _____ !</p>
<p>Eam invenisti, <u>Latine</u>, cum arces <u>primas</u> conderes ! <u>Deinde</u> <u>Phoebo</u> sacravisti...</p>	<p>Tu l'as trouvé, _____, alors que tu inaugurais les _____ remparts ! Tu l'as _____ consacré _____ ...</p>
<p>Vero, <u>ecce malum</u> quod evenit : <u>apes</u>, densae, <u>stridore</u> ingenti, caelum liquidum <u>transeunt</u>.</p>	<p>Eh bien, _____ le _____ qui est arrivé : des _____, en rangs serrés, en un intense _____, _____ le ciel limpide.</p>
<p>Deinde <u>obsident</u> in lauri <u>summo</u>, tandem <u>examen</u> ramo frondente <u>pendet</u> !</p>	<p>Ensuite, elles _____ au _____ du laurier, enfin, l' _____ reste _____ au rameau verdoyant !</p>
<p>Externum <u>ergo agmen</u>que cerno, qui arcem summam dominant.</p>	<p>Je vois _____ un étranger, et une _____ qui prennent possession du sommet d'une citadelle.</p>
<p>Praeterea, dum Lavinia adolet <u>aras</u> castis taedis, <u>ignis</u> <u>crines</u> <u>longos</u> virginis comprendit !</p>	<p>En outre, tandis que Lavinia illumine les _____ de chastes torches, un _____ saisit les _____ _____ de la jeune femme !</p>
<p><u>Comae</u> regales et <u>corona</u> accendunt et in toto tecto Vulcanum <u>spargunt</u> !</p>	<p>La _____ royale et la _____ prennent feu et _____ Vulcain dans tout le palais.</p>
<p>Adaptation de <i>L'Énéide</i></p>	

Questions

1° Analysez dans ce texte l'emploi de ces noms de la 1^{re} déclinaison : *coma*, *aras*, *corona*, *natam*.

coma : sujet (nominatif) / *aras* : COD (accusatif) / *corona* : sujet (nominatif) / *natam* : COD (accusatif)

2° Comment traduiriez-vous cette phrase ?

Virginis castae aurea corona a lauro pendit.

3° Étymologie : consultation du Gaffiot.

→ Il existe deux verbes *pendere* ; recopiez leurs formes primitives.

→ En quoi consiste la différence entre ces deux verbes ?

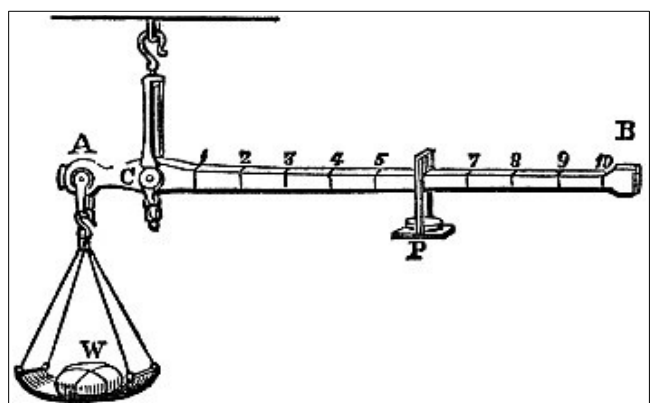
→ Quel rapport peut-on trouver entre ces deux verbes et le nom examen, que l'on trouve aussi dans le texte ci-dessus ?

→ [collectif, au tableau] Créez un schéma intégrant les diverses dérivations étymologiques issues de ces mots en français et dans d'autres langues. Vérifiez vos hypothèses en consultant le CNRTL.

4° Quelle peut être la signification de ces deux prodiges ? Si vous ne pouvez répondre à cette question, lisez attentivement les vers 81-101 (manuel p. 97) et traduisez-les sept derniers :



La **balance romaine** se compose d'un fléau suspendu par une anse qui le divise en deux bras inégaux. Le bras le plus court porte un bassin (appelé « romaine ») ou un crochet (« quintalier ») destiné à soutenir l'objet à peser. L'équilibre est obtenu à l'aide d'un poids constant (curseur) qui, au moyen d'un anneau, glisse sur le bras le plus long : ce seul poids mobile permet de peser divers objets. (wikipedia.org)



Séance 6 – Atelier grammatical (le lieu où l'on est) ; affiche étymologique

I) Corrigé de la question 4°

Quelle peut être la signification des deux prodiges ?

Le premier prodige annonce la gloire militaire promise à la troupe troyenne dans le Latium et la future descendance d'Énée. Le second veut dire que Lavinia va connaître grâce à Énée la gloire, mais cela passera par une guerre nécessaire.

« Ne pete conubiis natam sociare Latinis » → « Ne cherche pas à donner en mariage ta fille en des noces latines » (vers 96).

Une voix soudaine est renvoyée du fond du bois : « Ne cherche pas à unir ta fille par des noces latines, mon fils, et ne te fie pas aux noces préparées : des gendres étrangers viendront, capables, par leur sang, d'élever notre nom jusqu'aux astres et, issus de leur souche, nos descendants verront tout l'univers être mu et dirigé sous leurs pieds, là où le Soleil dans sa course aperçoit l'Océan d'un côté et de l'autre [de la terre] ».

II)

Synthèse 2 : les grandes fêtes du calendrier romain et leurs rituels

La vie du citoyen romain est organisée selon des rituels dont les pratiques religieuses sont une composante. Soulignant la place des rituels fondateurs et la notion de fécondité, la fête des Lupercales (mi-février) nous donne l'occasion de nous arrêter sur l'organisation précise du calendrier romain détaillée par Macrobe (p. 130) et de faire le constat de l'omniprésence des fêtes dans la vie des Romains.

Ainsi, concevoir des enfants est un devoir pour tout jeune Romain. Junon est à l'origine d'une fête qui favorise les naissances vivement espérées par les couples (« père et mère se prosternaient ensemble, genoux à terre, et suppliaient ») mais aussi par les autres ascendants de la famille.

Synthèse 3 : la religio

Religio (« scrupule », « attention scrupuleuse ») désigne le lien contractuel que les hommes nouent avec les dieux. Ce lien se manifeste par le respect des pratiques cultuelles : les hommes doivent être attentifs aux détails, tels que le nombre de bêtes sacrifiées, le type d'offrande, la portion de ciel parcourue, la partie des entrailles examinée, la juste interprétation d'un signe envoyé par un dieu à l'occasion d'un prodige. S'il y a stricte observance du rite, le contrat n'est pas rompu : nul besoin de recourir à la *superstitio* (« crainte excessive des dieux »).

III) Atelier grammatical de la page 42 : le lieu où l'on est (locatif et ablatif).

IV) Fin de la mise en forme de l'affiche « Étymologies autour de la balance ».



Évaluation commune aux 2^{de} et 1^{re}

La prononciation : verum aut falsum ?

-*magnus* : [maɲys]

-*antiquus* : [ãtikwus]

-*nonnulla* : [nɔnənula]

-*rationem* : [ratijɔnem]

-*januae* : [janve]

-*rosa* : [rozas]

Séance 7 – Les Caristia, exemple de fête religieuse familiale ; travail sur les cas nominatif et accusatif

I) Lecture du texte d'Ovide (*Fastes* ; II, vers 617-638 ; page 98) qui présente le déroulement des Caristia dans une famille romaine.

II) Traduction progressive :

a) Repérez les 2 nominatifs qui représentent les sujets de chaque proposition indépendante :

**cognati Cari* (2^e déclinaison) : sujet du verbe *dixere*.

**turba propinqua* (1^{re} décl.) : sujet du verbe *venit*.

b) Relevez les 4 mots à l'accusatif (attention aux neutres) : *socios, deos, proxima, Caristia*

c) Parmi ces 4 termes, quel groupe a la fonction de COD ? : *proxima Caristia* (« les Caristies très proches »)

d) Traduction proposée :

Les parents qui se chérissent ont fixé la date imminente des Caristia,
et la foule des proches rejoint les dieux associés.

e) Quelles sont les deux étapes des Caristia repérables dans le passage traduit (l. 3 à 10) ?

- ① on compte les membres de la famille encore vivants, après avoir honoré les morts
- ② on en exclut les criminels et les fautifs

f) Traduire, après avoir analysé : les astérisques introduisent un indice.

-Dis generis date tura bonis.

**date* est l'impératif présent du verbe *dare* (« donner »). Ce mot fait penser à un nom de cas, le _____.

**genus, generis, n* : famille. Les Caristia réunissent les différentes _____.

**thus, thuris, n* : encens. Le porteur d'encens est appelé _____.

→ Offrez de l'encens aux dieux d'une famille honnête.

-Concordia fertur illa praecipue mitis adesse die : On dit que c'est ce jour-là que règne la douce concorde.

**concordia* s'accorde avec _____.

**mitis, is, e* : doux. *Mitigare* signifie « adoucir ». Penser au verbe français synonyme : _____.

**fertur, dicitur* sont des verbes de _____ (« rapporter », « dire ») au passif qu'on peut traduire par « on... ».

-et libate dapes, ut, grati pignus honoris, nutriat incinctos missa patella Lares. ... et répandez de la nourriture, afin que -gage de l'honneur rendu- un plat déposé nourrisse les Lares qu'on aura parés.

**libo, as, are, avi, atum* : détacher, verser, goûter, répandre. La _____ désigne l'action de répandre une offrande en l'honneur d'un dieu.

**gratus, a, um* : agréable, aimable, reconnaissant. Être reconnaissant, c'est « _____ (bon) _____ » à quelqu'un.

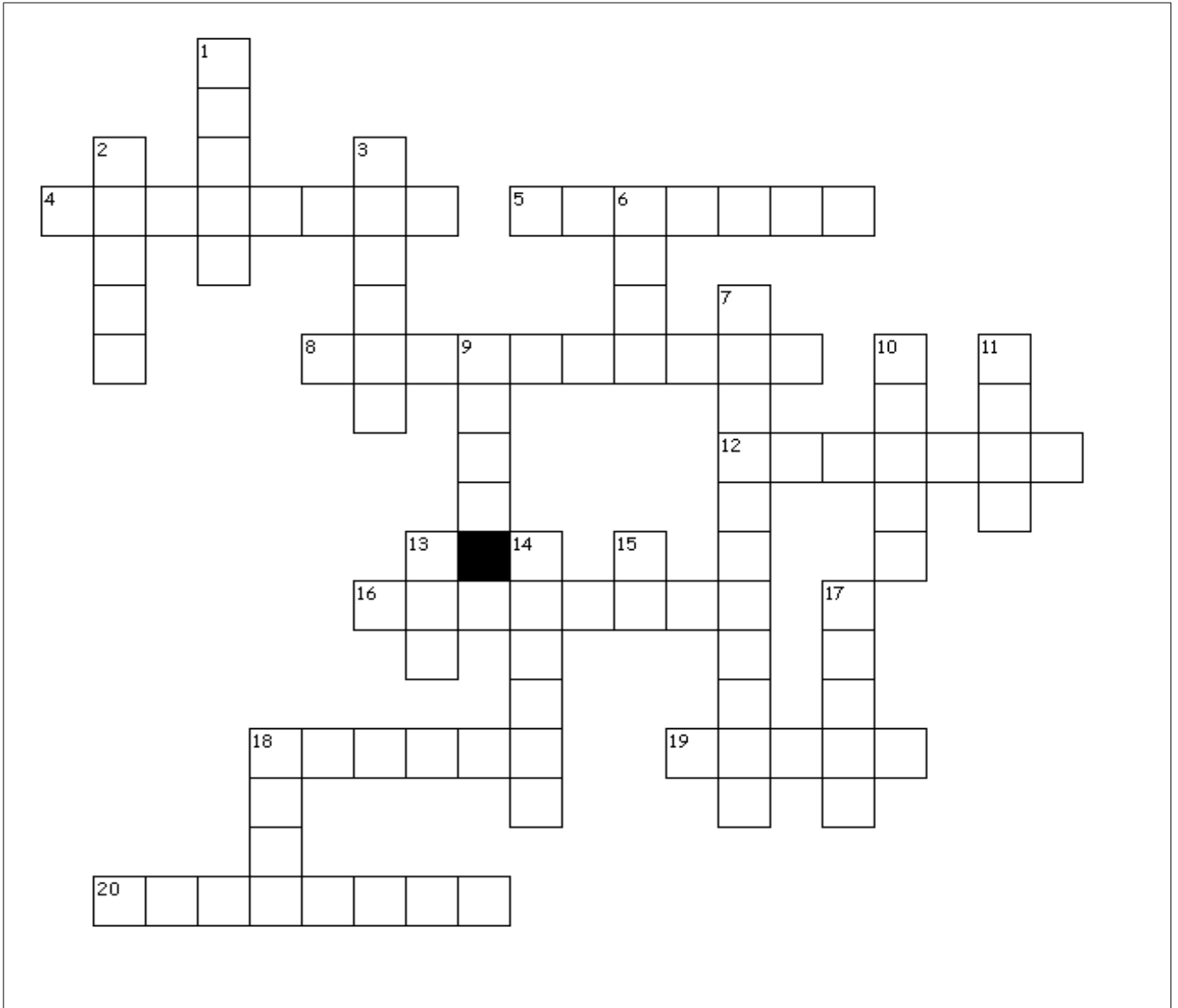
**incingo, is, ere, incinxi, incinctum* : entourer. Une _____ défend l'accès d'un espace.

**ut* est ici la conjonction de subordination qui, suivie du subjonctif, signifie « afin que ».

→ **Synthèse 4 : célébrer la vie entre proches**

La fête romaine des Caristia et les 3 fêtes civiles consacrées à la famille (p. 99) donnent lieu à des réunions de famille pour y célébrer des parents proches, les *cognati Cari* du texte d'Ovide (v. 1). Après avoir honoré les morts (la fête des Feralia précède les Caristia), les Romains se réunissent en famille. Ovide précise, dans les *Fastes* (II, v. 621-662), que se retrouver entre vivants est même un réconfort. Ce besoin de réconfort apparaît également, par exemple, sur l'affiche de la Journée des Mères face à la mort qui terrasse les soldats.

Le



vocabulaire de la période 1 (II. Mots-concepts et vocabulaire des textes étudiés)

Horizontal

- 4. : haruspice
- 5. : mois des fêtes de la famille (F)
- 8. : la fête de la fertilité
- 12. : espace consacré par l'auspice
- 16. : on y est entre nous
- 18. : couronne
- 19. : le bois sacré
- 20. : vient de *libare*, répandre (F)

Vertical

- 1. : cher, chéri
- 2. : les dieux du lararium
- 3. : de fête, férié
- 6. : offrandes, voeux
- 7. : celui qui sacrifie la bête
- 9. : viscères observés par l'haruspice
- 10. : jeune mariée
- 11. : encens
- 13. : autorisé par les dieux
- 14. : sentiment de respect des dieux
- 15. : afin que (+ subjonctif)
- 17. : famille
- 18. : chevelure

Séance 8 – L'Empire, des humains comme dieux : ἑγκώμιον de Stace

I. Lecture de l'extrait des *Silves* du poète Stace (IV, 2, vers 10 à 17).

Vita P. Papinius Statius, poète napolitain né en 45, a connu tôt le succès littéraire. Il remporta dans sa jeunesse le prix poétique des *Ludi Augustales* (.....), qui, du 3 au 12 octobre, célébraient le retour d'..... rentrant d'Orient (12 octobre 19 av. J.-C.) : l'empereur y avait renversé le roi des Parthes et récupéré les romaines (en latin), enseignes perdues en 53 par Crassus. À Rome, le jeune homme s'illustre à nouveau dans un concours littéraire dirigé par l'empereur Domitien. Mais son œuvre majeure fut la *Thébaïde* (90), une épopée en douze livres : il y raconte les efforts d'Étéocle et Polynice, fils d'....., pour remporter la souveraineté à Ci-dessus : gravure issue d'une édition de la *Thébaïde* (XVI^e s., wikipedia.org).



P. PAPINIO STAZIO



Focus Dans les *Silves* (91 à 96), Stace rassemble la « matière première » d'une somme de petits poèmes : c'est un sens possible du mot latin, habituellement traduit par Ces poèmes de circonstance ont survécu dans un unique manuscrit, découvert seulement en 1417 dans le monastère de Saint-Gall. Stace y compose en l'honneur de ses protecteurs, notamment l'empereur (voir paratexte), de courtes pièces aux sujets variés (mort de son fils adoptif, campagnes de Domitien, amitié, inquiétude, célébration de mariage, mort d'un animal de compagnie, etc.).

II. Lecture expressive du texte.

III. Relevez six termes qui font allusion au banquet ou à la nourriture, puis analysez-les :

-merum, i, n : le nectar

-discumbere : passer à table

-mensa, ae, f : la table

-vinum, i, n : le vin

-assurgere : se lever de table
prendre, se saisir de

-sumere : consommer,

IV. Quelles expressions rapprochent l'empereur d'une figure divine ?

Terrarum regnator : maître des terres, comme Neptune (métaphore périphrastique)

Cum Jove in astris mediis : avec Jupiter, au milieu des astres (hyperbole)

V. Relevez deux figures de style qui amplifient l'effet de glorification voulu par Stace.

La gradation du parallélisme : « regnator orbis terrarum subacti, magne parens, te, spes hominum, te, cura deorum »

L'hyperbole : « c'est le premier jour de ma vie, le seuil de mon existence ».

Urbanitas Ces figures de style relèvent du registre **épidictique** : ici, on fait l'éloge, on tient un discours dithyrambique, on compose un panégyrique.

VI. Quelles expressions indiquent que l'empereur est considéré comme le chef de la religion (vrai depuis Auguste, en -12) ?

VII. Lisez et complétez la leçon sur les formes déponentes (p. 122, étape 2). Repérez et traduisez les deux verbes déponents du texte.

VIII. Traduction collective (l'inscrire si vous le souhaitez dans le manuel).

Séance 10 - Rédiger un éloge hyperbolique en latin



Corrigé de la traduction (séance 9 : texte de Stace)

Il me semble que je me mets à table au milieu des astres avec Jupiter et que la main droite d'Illion saisit le nectar immortel et me le tend. J'ai passé des années stériles : pour moi c'est le premier jour de mon existence, ici le seuil de la vie. Est-ce bien toi, maître des terres et noble père du monde soumis, toi, espoir des hommes, toi, sollicitude des dieux qu'étendu moi je vois ? M'est-il donné, à tes côtés, m'est-il donné de contempler ton visage au milieu des vins et des tables, sans qu'il me soit permis de me lever ?

Statue de Domitien Imperator (Musée du Vatican ; wikipedia.org)

I. Identifiez et recopiez ci-dessous le texte traduit en II. :

En te regardant assise auprès de ta cousine, belle comme l'Aurore, et toi resplendissante comme un soleil, je pensai voir deux fleurs d'un teint pareil, croissantes en beauté, voisines l'une de l'autre. La chaste, sainte, belle et unique Angevine, vite comme un éclair sur moi jeta son œil ! Mais toi, paresseuse et pleine de sommeil, d'un seul petit regard tu ne m'estimas digne.

(d'après le poème de Ronsard, *Te regardant assise auprès de ta cousine*).

II. Utilisation raisonnée de Google Traduction : surlignez les traductions qui vous paraissent inexactes.

Exemple de traduction proposée par Google traduction :

Videns te sedentem juxta cognatum tuum, pulchra ut aurora, et lucens sicut sol, putabam me vidisse duos flores ejusdem complexionis, pulchritudine conspicuos, inter se proximos. Casta, sancta, pulchra et unica Angevine, ocyus ut mico in me projicias ocellos ! Sed te, piger et sopitus, una parvula es me digna non reputasti.

III. Identifiez ensuite les typologies d'erreurs :

cas construction vocabulaire oubli tempsgenre

IV. Corrigez en premier lieu les formes personnelles et possessives (voir leçons N12, N13 et N16).

IV. Les résoudre une à une, en vous appuyant sur les tableaux de la fin du manuel et les conseils du professeur.

>

V. Rédigez à votre tour, en français, le blason d'un être ou d'un lieu aimé (de 50 à 100 mots).

Textes d'élèves en cours d'écriture (année 2022-2023)

Tes cheveux blonds illuminent la voie, tel le soleil qui fait briller la rosée du matin.

Crines flavos [...] praelucent, ut sol, qui mane rore [...] lucet.

Dans tes yeux bleus se reflète l'océan calme de l'été.

In oculis tuis caeruleis aestatis Oceanus placidus relucet.

Marley, ta bonté n'a d'égale que ton infinie beauté.

Marley, humanitas tua cum infinita pulchritudine comparata est.

Je ne connais que votre langue, vipère, qui ne se fourche que pour me casser les pieds.

Solus linguam tuam novi, vipera, [...] quae me solum angit.

Séance 11 - Aider l'intelligence artificielle à se corriger

Repérage des réussites et analyse des résultats erronés de GT :

Mots français à traduire	Résultats justes de GT	Erreurs de GT	Explication
<i>ta cousine</i>		tuum consubrinum	ne pas exprimer le possessif + erreur de genre
<i>pensai</i>		putabam	erreur de temps
<i>te</i>	te		pronom personnel accusatif
<i>assise</i>	sedentem		participe accordé avec <i>te</i>

c) Requête de l'élève : de quelle rubrique du *Mémo Latin* avez-vous besoin pour résoudre au moins un des problèmes relevés ?

ex. : Expression de la possession : *Mémo Latin* (N16) ; *Via Latina* 3.5 (p. 185)

d) Vous présenterez le 13 octobre la règle sélectionnée et distribuée par le professeur le lundi 10 octobre.

e) Recopiez ci-dessous votre texte finalisé en latin :

Synthèse 5 : l'empereur à l'égal des dieux

Nous savons qu'il est inconcevable pour les Romains de séparer le politique du religieux ; il faut par ailleurs comprendre qu'ils pensent devoir aux devoirs leur destin de citoyens, manière d'affirmer la primauté de la *religio*. Plus frappante est la mise en place du culte impérial, dès l'apothéose de Jules César jusqu'à celle de Claude, conception qui évolua vers les déifications de leur vivant des empereurs suivants (pensons par exemple au délirant Néron-Apollon). Nul doute que cette manifestation progressive du culte de la personnalité, qui atteint son apogée sous le règne terrible de Domitien, porta atteinte à la liberté des artistes et au polythéisme romain, tandis qu'elle facilita l'émergence des monothéismes.

Séance 13 – Un sacrifice humain pour le salut de la patrie ; repérer les formes passives

1. **Lecture du texte p. 100** : extrait de Tite-Live, *Histoire Romaine*, VIII, 9.

2. **Lecture audio** (manuel en ligne).

3. **Un tableau** pour mieux comprendre les lignes 19 à 24 :



La mort de Decius Mus, par Rubens (1618)

4. Questionnaire : le texte français

- Comment s'appellent les deux consuls qui doivent accomplir un sacrifice ?
- Quel troisième Romain est nommé dans ce passage ?
- De quelle tâche est-il chargé par Décius ?
- Qui sont Quirinus et Bellone pour les Romains ?

5. Questionnaire : le texte latin

- Considérez ces verbes, qui se succèdent au fil de l'extrait, et surlignez les formes passives.

jubet ire – nuntiare – se devotum – incinctus – armatus – insiluit – immisit – conspectus – missus – in medios hostes ferret – latus cum illo – turbavit – pervasit – evidentissimum fuit – invectus est – pavebant – obrutus telis – corruit – consternatae cohortes – fugam fecerunt

- Repérez comment s'enchaînent les actions de Décius et des troupes ennemies, puis reformulez ci-dessous cette succession d'évènements :

Comment repérer les formes passives (voir aussi p. 122, étape 1) ?

Le mode indicatif se scinde en 2 sous-modes, l'infectum et le **perfectum**, comme en français (4 temps simples / 4 temps composés) : en latin, ce sont 6 temps répartis en 2 groupes.

MODE INDICATIF					
<i>Infectum (« inachevé » : action non présentée dans son achèvement)</i>			<i>Perfectum (« achevé », « accompli » : résultat d'une action présentée comme achevée)</i>		
<i>présent</i>	<i>futur simple</i>	<i>imparfait</i>	<i>parfait</i>	<i>futur antérieur</i>	<i>plus-que-parfait</i>
amo (VA)	amabo	amabam	amavi → j'ai aimé	amavero → j'aurai aimé	amaveram → j'avais aimé
amor (VP) → je suis aimé(e)	amabor → je serai aimé(e)	amabar → j'étais aimé(e)	amatus / a / um sum → j'ai été aimé(e)	amatus / a / um ero → j'aurai été aimé(e)	amatus / a / um eram → j'avais été aimé(e)

Le participe passé est bien plus fréquent en français : infectum passif / perfectum actif / perfectum passif (3 cas sur 4 !). En latin, on ne le trouve que dans le perfectum passif !

c) Comment l'acte de *devotio* de Décius se déroule-t-il ? Essayez d'ajouter ci-dessous des détails en relevant d'autres éléments que vous aurez traduits au passage :

d) Reprise collective de la traduction complète :

Après cette prière, il donne ordre à ses lieutenants de se rendre auprès de T. Manlius, et de lui annoncer sans délai que son collègue s'est dévoué pour l'armée. Lui, ceint comme un Gabien, saute tout armé sur son cheval, et se jette au milieu des ennemis. Il apparut un instant aux deux armées revêtu d'une majesté plus qu'humaine, comme un envoyé du ciel pour expier tout le courroux des dieux, pour détourner des siens les fléaux et les reporter sur l'ennemi. Aussi la crainte et l'épouvante, portées avec lui dans l'armée latine, troublèrent d'abord les enseignes, et traversèrent bientôt tous les rangs. On put aisément remarquer que, partout où l'entraînait son cheval, l'ennemi, comme atteint par un astre malfaisant, demeurait saisi d'effroi. Enfin quand, accablé de traits, il tomba mort, les cohortes latines évidemment consternées prirent la fuite et disparurent au loin dans la plaine.

Traduction facultative : s'appuyer sur les textes des pages 96, 98 et 100.

1) Haruspex Manlium hircum diis infernis devovere jubet. _____

2) Generis dei Lares sunt : in Caristiis familia tota eos nutrebat. _____

Synthèse 6 : Le rituel de la *devotio*

Il arrive que les hommes rompent le contrat qui les lie aux dieux. Il est alors nécessaire d'engager une procédure d'expiation, ce qu'illustre la *devotio* de Décius (p. 100). Le consul se sacrifia pour les Romains parce que l'haruspice n'avait pas conclu à une acceptation de la victime par les dieux.

Sous la République, la *devotio* consiste pour un chef politique et militaire (consul, dictateur, préteur) ou tout autre citoyen désigné à se sacrifier pour la patrie. Ce que fit en 340 av. J.-C. Publius Decius Mus, au cours de la bataille de Véséris menée contre les Latins. Décius invoque d'abord Janus, dieu des *initia*, dont les portes du temple doivent être refermées en signe de paix. Le consul invoque ensuite la triade qui protège l'ensemble des activités romaines : Jupiter, Mars et Quirinus. Par l'invocation à Bellone (déesse primitive de la guerre), aux Lares, aux Mânes et aux Quirites, Décius signifie sa *pietas*. Cette invocation confirmerait aussi l'ancienneté de ce rite. Une fois la prière réalisée, Décius s'apprête au sacrifice en se couvrant de façon solennelle la tête (l. 15-16). Puis vient le moment du sacrifice : Décius se lance au milieu des lignes ennemies, provoquant à la fois l'émoi et l'admiration (l. 17 à 22). La chute du consul conclut le rituel dont la fuite des Latins marque le succès (l. 22-23).

En assumant sa responsabilité de dirigeant, Décius, par la *devotio*, accomplit un acte patriotique dans le cadre d'un rituel. C'est d'ailleurs en raison de la conformité à ce rituel, de la réussite du sacrifice, mais aussi de sa portée politique et morale que Tite-Live relate dans le détail cette *devotio*. Le sacrifice de Décius revêt aux yeux de l'historien valeur d'*exemplum*. Politique et religion sont donc étroitement liées.

L'autre *devotio*

En magie, à Rome, lorsque l'on voulait produire un effet destructeur sur une personne en accomplissant l'acte correspondant sur son image ou sur quelque objet lui appartenant (brûler, percer, briser), on effectuait une *devotio* (on vouait la personne aux dieux infernaux).

La tablette de *defixio* (défixion = « envoûtement ») était un support consacré, le plus souvent métallique, qui contenait ce genre d'imprécations censées attirer la malédiction sur tel ou tel individu ayant commis un délit (comme un vol aux bains publics). On en a retrouvé une grande quantité en Europe, notamment dans la ville anglaise de Bath (Aquae Sulis, fondée par les Romains). La tablette n° 44 de Bath contient le texte suivant :

« (avers)(courte lacune : le nom ?) dono si mul(ier) si/baro si servus si lib(er) si puer si puel/la eum latr(on)/em qui rem ipsa/m involavi(t) d/eus (i)nveniat (revers) ain(o me)um qui levavit (e)xc/on(v)ic(tu)s s(i)t templo Sulis/dono si mulier si baro si ser/vus si liber si pure (=puer) si puella/et qui hoc fecerit san/guem suum in ipsmu (=ipsum) aen/um fundat. Tab.Sul. 40 : Qui Calamae ea / negat, sanguine / (suo) in eniio / deticat »

« Celui qui a volé ma coupe de bronze est maudit. Je donne cette personne au temple de Sulis, qu'elle soit femme ou homme, esclave ou libre, garçon ou fille, et que l'homme qui a fait cela verse son propre sang dans la coupe. Je te donne ce voleur qui a volé cet objet lui-même, que la divinité le trouve, qu'il soit femme ou homme, esclave ou libre, garçon ou fille»